



compte-rendu de la rencontre intersyndicale 1^{er} degré du 30 mars 2011

Comme nous l'avions annoncé, nous avons rencontré à notre initiative le SE-UNSA et le SGEN-CFDT pour évoquer avec eux les problématiques concernant l'école.

Étaient présents : les 3 Secrétaires Généraux pour le SNUipp-FSU, Christian Chevalier et Dominique Thoby pour le SE-UNSA, Joël Devoulon et Michèle Zorman pour le SGEN-CFDT.

Pour le SNUipp-FSU, Sébastien Sirh a développé les raisons d'une telle invitation : analyse de la situation et contexte budgétaire avec suppressions massives de postes dans l'EN et dans le 1^{er} degré, actualité autour des cartes scolaires dans les départements avec de nombreuses mobilisations en cours, réformes gouvernementales mises en oeuvre ces dernières années largement critiquées, nécessité de porter une focale sur l'école primaire par le biais d'une adresse particulière qui pourrait être signée avec des personnalités, les associations complémentaires, les associations de parents d'élèves et qui pourrait être envoyée aux élus locaux et aux parlementaires.

Au-delà du budget, d'autres dossiers sur lesquels nos expressions sont restées éparpillées pourraient donner lieu à des expressions communes : évaluations, direction et fonctionnement de l'école, ...

Le SGEN puis le SE ont expliqué qu'il ne leur semblait pas possible d'avancer actuellement sur des projets communs en terme d'expression ou de mobilisations, malgré une absence de divergences majeures dans l'analyse de la situation.

La période ne leur semble pas la plus propice en raison de la proximité des élections professionnelles.

Sur les autres sujets, que ce soit la formation des enseignants, les évaluations, l'école du socle ou la direction et le fonctionnement de l'école, ils estiment que nos divergences notamment fédérales sont trop importantes pour réussir à parler d'une même voix. Au-delà, il ne leur semble plus possible d'avoir une réflexion sur l'évolution du système éducatif en isolant l'école primaire du collège, le mouvement leur paraît irréversible avec la mise en place du socle commun.

Ils arguent de cet état de fait pour expliquer que leurs équipes et leurs militants ne comprendraient pas actuellement un travail commun avec le seul SNUipp-FSU, d'autant que le cadre du collectif des 25 nous permet déjà des expressions communes sur l'ensemble du système éducatif.

En conclusion, au plan national, si dans un avenir proche, il y a nécessité de se regrouper et d'agir ensemble sur un sujet particulier, ça sera certainement possible. Mais il faut selon eux attendre l'après « élections professionnelles » et voir s'il y a un cadre pour une expression commune dans le cadre des élections présidentielles.

Pour le SNUipp-FSU, nous avons conclu en disant qu'il est toujours possible de grossir les raisons de ne pas construire ensemble, mais que nous n'avons rien à gagner à faire chacun dans notre coin alors que la période est compliquée pour les collègues. Quant à une expression sur le 1^{er} degré, nous prenons acte de leur volonté de consulter leurs instances, mais nous lancerons une telle initiative dès maintenant.

C'est le sens de notre appel à rassemblement le mercredi 18 mai à Paris, afin de rassembler les revendications et les expressions autour des cartes scolaires et des fermetures de classes.

Dans les départements, et dans le cadre des mobilisations en cours, nous considérons qu'il reste absolument nécessaire d'être à l'initiative de démarches unitaires.